

BULBE VOLANT
Un bulbe de la cathédrale de l'Exaltation de la Sainte-Croix, dont le cuivre a été restauré, est acheminé par grue à son emplacement d'origine.



ÉCLAT RESTAURÉ Prise par drone, cette image permet d'apprécier l'éclat des nouvelles dorures sur les bulbes et les croix de l'église genevoise. Cette église accueille non seulement les fidèles de la communauté russe mais aussi les Serbes, les Bulgares, les Coptes et d'autres chrétiens orthodoxes.

EXUBÉRANCE RUSSE, QUALITÉ SUISSE

Les bulbes de l'église orthodoxe de Genève ont été entièrement restaurés par des artisans romands, ainsi que l'intérieur de ce monument historique. L'inauguration aura lieu les 17 et 18 septembre.

Photos DIDIER RUEF - Texte PHILIPPE CLOT

À NU
Nouvelles structures en bois de deux des oignons de l'église russe de Genève, fabriqués par l'entreprise Cerutti Toitures SA.



FERBLANTERIE FRIBOURGEOISE

Un ouvrier spécialisé montre au patron de la ferblanterie d'ornements de Sugiez (FR), Jean-Michel Meyroux (à dr.), la pièce de cuivre qu'il vient de façonner.



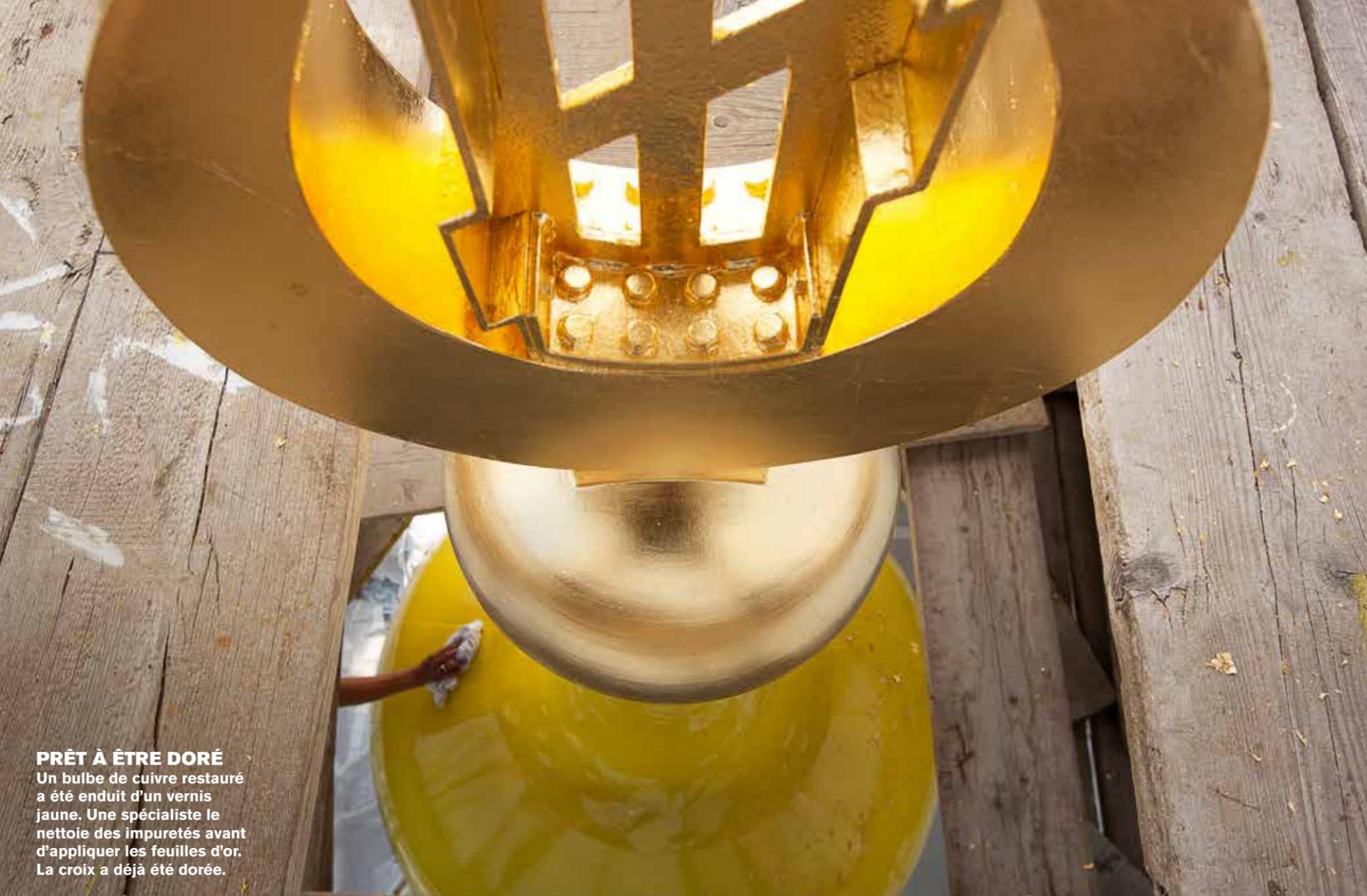
REPORTAGE ÉGLISE ORTHODOXE



RETOUR À L'ÉGLISE
Un bulbe restauré et son socle en zinc sont acheminés en camionnette vers l'église pour y être hissés sur leur emplacement d'origine puis dorés.



BÉNÉDICTION
L'archevêque de Genève et de l'Europe de l'Ouest, et d'autres prêtres bénissent, par des prières et par aspersion, le bulbe central et sa nouvelle croix.



PRÊT À ÊTRE DORÉ
Un bulbe de cuivre restauré a été enduit d'un vernis jaune. Une spécialiste le nettoie des impuretés avant d'appliquer les feuilles d'or. La croix a déjà été dorée.

18 000 feuilles d'or et des soudures à l'ancienne

Vieux de 150 ans, les bulbes de l'église russe de Genève avaient bien besoin d'être regonflés.

Texte PHILIPPE CLOT

Is sont l'emblème des églises orthodoxes russes. Pourtant, à l'origine, leur fonction n'était pas uniquement décorative. Les célèbres clochers à bulbe coiffèrent en effet les coupes d'inspiration byzantine pour empêcher la neige sibérienne de s'amonceler dangereusement sur les toits. A Genève, les précipitations hivernales moindres qu'à Moscou ou qu'à Novossibirsk ne

justifiaient pas qu'on décide, dans les années 1860, d'une telle mesure de protection. C'est la symbolique seule qui l'exigeait ici. Les chrétiens orthodoxes de Genève allaient enfin avoir une église digne de ce nom. Il leur fallait une «vraie» église, c'est-à-dire pourvue de ces clochers baroques.

Un siècle et demi après la consécration de l'édifice, les intempéries ont rongé l'or et le cuivre des divins oignons. Le métal a perdu en épaisseur

et en flexibilité, au point d'en devenir cassant. Il a donc fallu rajouter du cuivre, et même un peu plus qu'à l'origine, pour pouvoir espérer que les bulbes résistent un autre siècle et demi, voire plus, sans devoir être ramenés à terre pour subir un nouveau lifting.

«Cette église est exceptionnelle, explique Stephan Mele-shko, l'architecte chargé de la rénovation. Le plan est typiquement russe, mais la qualité de la construction et des matériaux est suisse. Les

bulbes, notamment, sont réalisés avec de minutieux travaux de soudure et non de pliage, comme c'est le plus souvent le cas en Russie. Leurs courbures sont donc parfaites.»

Afin de respecter les règles de la conservation d'un bâtiment protégé comme celui-ci, on a par exemple utilisé pratiquement les mêmes techniques de soudure que celles en vigueur lors de la construction. Et pour redonner leur éclat à ces clochers, quelque 18 000 feuilles d'or ont été appliquées dans

les règles de l'art sur près de 120 m² d'arrondis.

Cela a bien sûr un prix, dévisé à 5 millions de francs, que la communauté orthodoxe de Genève, forte d'un millier de membres, ne pouvait pas assumer. Le président de la Société de l'église russe (SER), François Moser, tient à rappeler que la Russie du président Poutine ne se cache pas derrière ces travaux. La SER avait en effet été créée en 1920 pour empêcher le régime soviétique de s'approprier les bâtiments orthodoxes construits avant la révolution. Ce sont donc bien des subventions publiques helvétiques, ainsi que des organismes comme la Loterie Romande, qui permettent à l'église russe d'étinceler de nouveau dans la Cité de Calvin. **L**



Une église qui a fêté ses 150 ans

Au milieu du XIX^e siècle, la liberté de culte est inscrite dans la Constitution.

Les fortifications de Genève ont été abattues presque en même temps que les lois limitant la liberté de culte. En ce milieu de XIX^e siècle, la Cité de Calvin peut donc offrir des parcelles de ce terrain vague aux autres confessions pour y construire leur synagogue ou leur église. La fille du tsar de l'époque se charge en personne de soutenir le projet souhaité par la diaspora russe de Genève. Le chantier débute en 1863. L'église est consacrée trois ans plus tard. Une église dessinée par un architecte allemand de Saint-Petersbourg qui n'est jamais venu sur le chantier. La photo d'archive date du début du XX^e siècle, avant l'agrandissement de l'église.